



COMMUNIQUE DE PRESSE

L'Union africaine attristée par le décès de l'ancien Président Ahmed BEN BELLA et rend hommage au Père fondateur de l'OUA et au bâtisseur de la paix à travers le continent

Addis Abéba, le 12 avril 2012 : Le Président de la Commission de l'Union africaine (UA), Jean Ping, a appris avec une profonde tristesse le décès, à Alger, hier 11 avril 2012, de Monsieur Ahmed BEN BELLA, premier Président de la République algérienne démocratique et populaire. L'Union africaine partage pleinement le deuil de l'Algérie.

Le Président BEN BELLA a consacré l'essentiel de sa vie au combat pour la libération de son pays, pour lequel il a consenti d'immenses sacrifices. Il s'est engagé très tôt dans la lutte anticoloniale, qui trouvera son épilogue dans l'accession à l'indépendance de l'Algérie, en juillet 1962.

Dans la vision du Président Ahmed BEN BELLA, la libération de l'Algérie ne pouvait être complète qu'à la condition que l'ensemble du continent fût également débarrassé du joug de la domination étrangère et raciale. Aussi lors de sa participation au Sommet constitutif de l'Organisation de l'unité africaine (OUA), à Addis Abéba, en mai 1963, exhorta-t-il ses pairs africains à « *mourir un peu, sinon totalement* », pour parachever l'œuvre de décolonisation et mener à bien la lutte contre l'Apartheid et la discrimination raciale. Dans ce contexte, il fut un fervent partisan de l'unité africaine, animé qu'il était de la conviction que sans unité l'Afrique ne pouvait répondre à l'exigence du recouvrement de sa liberté et de sa dignité.

L'engagement de l'ancien Président BEN BELLA en faveur de la cause panafricaine n'a jamais cessé. C'est ainsi qu'en 2007, il accepta, à la demande de M. Alpha Oumar Konaré, alors Président de la Commission, de prendre la tête du Groupe des Sages de l'UA, un des piliers de l'Architecture africaine de paix et de sécurité, chargé notamment d'appuyer les efforts de prévention des conflits sur le continent. Dans son message à l'occasion de la cérémonie d'installation du Groupe, à Addis Abéba, le 18 décembre 2007, l'ancien Président BEN BELLA, après avoir évoqué la date fondatrice du 25 mai 1963 et les souvenirs vivaces qui lui revenaient à l'esprit, en voyant défiler les visages de ses pairs disparus, fit le serment d'accomplir la mission dont il fut alors chargé « *avec le sens le plus élevé du devoir et avec toute l'intégrité qui s'attache à notre engagement de toujours envers l'Afrique et les peuples du continent* ». Avec le sens de l'histoire et du devoir qui le caractérisait, il ajouta ce qui suit: « *Au nom de mes compagnons, je voudrais déclarer que cette mission, nous la*

concevons comme une responsabilité et une charge, et que nous ambitionnons de l'assumer, avec toute notre énergie, envers les peuples africains qui aspirent tous à la paix, à la sécurité et à la stabilité ».

De fait, malgré son âge avancé et une santé fragile, l'ancien Président BEN BELLA n'a ménagé ni sa peine ni son énergie pour s'acquitter de cette nouvelle responsabilité. A ce titre, il participa à plusieurs réunions du Groupe, notamment à Addis Abéba, où il retourna pour la première fois, en 2008, depuis le Sommet de l'OUA de mai 1963. Il saisit cette opportunité pour se rendre à *Africa Hall*, où lui-même et les dirigeants africains de l'époque signèrent la Charte de l'OUA. Ce « pèlerinage », il l'accomplit non seulement en souvenir d'une étape majeure du Panafricanisme, mais aussi en hommage à ses pairs disparus.

Sur le terrain, et sous l'autorité du Président BEN BELLA, le Groupe des Sages a effectué plusieurs missions dans des pays et régions affectés par des tensions et des conflits, s'employant à faciliter le dialogue et à convaincre tous les acteurs concernés à emprunter, de manière résolue et durable, la voie de la paix et de la sécurité partagées entre toutes les filles et tous les fils de l'Afrique. De même, dans le cadre de son mandat de prévention des conflits, le Groupe a lancé plusieurs réflexions thématiques, en particulier sur les différends et la violence liés aux élections, au regard des défis auxquels continent d'être confrontés les processus de démocratisation sur le continent, ainsi que sur la question de la justice et de la réconciliation, dans le contexte des situations post-conflit et des délicats arbitrages qu'elles imposent.

Avec la mort d'Ahmed BEN BELLA, disparaît le dernier Père Fondateur de l'OUA. Alors que l'Afrique, malgré les avancées accomplies en un peu plus d'un demi-siècle d'indépendance, reste confrontée à des défis multiples, la personnalité de l'ancien Président BEN BELLA, son sens du devoir et sa détermination doivent inspirer les générations actuelles dans leur combat pour une Afrique meilleure, où l'étendard de la démocratie et de la liberté doit être porté plus loin, plus haut, car étant le prolongement fort naturel de la lutte pour l'indépendance et la dignité dont lui-même et les autres fondateurs de l'OUA furent les grands dirigeants.

En cette triste occasion, le Président de la Commission présente les condoléances de l'UA et les siennes propres à la famille de l'illustre disparu, ainsi qu'au peuple et au Gouvernement algériens. Il les assure de la solidarité de l'UA, et reste convaincu que l'Algérie, qui célébrera dans quelques semaines le cinquantenaire de son accession à l'indépendance, continuera, dans son action africaine, à faire fructifier l'héritage du combat mené par le Président BEN BELLA et les nobles principes au service desquels il a consacré sa vie.

Les membres du Groupe des Sages, le Commissaire à la Paix et à la Sécurité et l'ensemble des cadres et personnels du Département Paix et Sécurité, qui ont eu le privilège de travailler étroitement avec le Grand Disparu, ainsi que tous les membres et agents de la Commission, s'associent pleinement à cette modeste évocation de la vie et de l'œuvre du Président Ahmed BEN BELLA et s'inclinent avec émotion devant sa mémoire.